AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Mercredi 22 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 22 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Histoire (Angleterre), Politique, Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-08-22 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer. Mercredi 22 août 1849

2 harrage

3 heures

Si j'avais eu une lettre ce matin, je ne vous écrirais pas à cette heure-ci. Mais je ne puis pas tenir loin de vous. Il faut que je me rapproche de vous, n'importe

comment. Je n'ai rien du tout à vous dire. Je ne comprends pas pourquoi, je n'ai pas de lettre, si elle a été mise trop tard à la poste, lavez bien la tête à Jean, je vous prie. Si c'est la faute de l'affranchissement, n'affranchissez plus du tout. Si vous étiez réellement malade, vous m'auriez fait écrire par quelqu'un. Je compte sur la bonne Princesse Crazalcovitch. Qu'il y a loin encore d'ici à demain! Je viens de lire les journaux. Je n'y trouve rien à commenter. Il se fait, si je ne me trompe, un travail de décomposition, assez important dans le parti légitimiste. Le corps du parti se révolte contre la guerre, et se plaint de n'avoir pas de tête. Si la République dure quelque temps, ce travail portera ses fruits quelque soit le prétendant appelé à en profiter. Car je ne regarde point comme impossible que le parti légitimiste se décompose un jour, au profit de la branche cadette, comme le parti des Stuart s'est décomposé en Angleterre contre Jacques 2 donnant à la révolution de 1688 la plupart des Torys et ne laissant aux Stuart que les Jacobites. Mais ce jour ne viendra en France que s'il est encore bien loin car le parti légitimiste est encore bien loin de comprendre et la situation du pays et sa propre situation. Il lui faut, il faut à tout le monde en France de bien autres lecons. Cela fait trembler à dire. Quelles leçons nous ont manqué ? Je me dégoûte un peu d'ailleurs de chercher, dans les destinées de l'Angleterre, le secret de celles de la France. Peut-être n'est-il point du tout là. J'essaie de vous parler d'autre chose. Je ne réussis pas à penser à autre chose. Je vais me promener.

Onze heures

Voilà le Duc de Broglie et son fils. Et ce qui vaut mille fois mieux, vos deux lettres. Merci mille fois. Je chercherai d'où vient la faute du retard. Je ne veux aujourd'hui que la joie de l'arrivée. Mais je n'ai point de temps pour écrire. Adieu. Adieu, dearest. Mille fois. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 22 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3078

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 22 août 1849

Heure3 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Val Aiches morned 22 aout 1849 3 heurs. je na vou, écrisois par à cette hours is. Inai, je ne puis partonir lain de vous. It fant que je me reapproche de Nous, nimporte Comment. Il m'ai vien du tout à vous dires I me comprends par pourquei je nai pet de lettre. Si elle a été mise trap tard à la posts, lovey bien la lete à lean, je vous price. l' luit la faute de l'attramobinement, n'attranchine plus du lout. Li vous étig se'ellement matade, vous m'auriez fait bonne drincene Crazalcovitel. Luit y a low encone d'in à dentain . de vieur de line les journoux. de my tomose trin à commentor. Il la fait, di je ne me trompe, un travail de décomposition ame important dans le parti legitimiste. Le Corps du parti de révolte contre la quese, or de planit de mavair pru, de tête. di la République dure quelque tem, le Wavail

proteen to fruit, quel que stat le l'ortendant appele a en profiter. Carje ou regarde print Comme impunible que le pobete legitimiste de decompose un jour, an profit de la branche Padette, comme le parte de Stuart shit décompri les Anglitine contre dague, l', domant à la revolution de 1688 la plapart les Vorys et the Carrians our Streams que la docabital. mais ce jour de vientra ou trance que d'il en enter bin lain car le parti legitimiste let encome bis lon de comprendre ne do Attention du pays or da propos deteration. Il his face, it face a land be monde on France de bien antre locon, lela fait to comble a dire, Souther learn, non, out mangue " Se me degrate en pen d'illour de chesches, dans les destines de l'Angletine, le front de celles de la France. Pent the met il point de land da.

Plesage de vous pades d'autre chere le ven no cessi per, à pense à suitre chere , de veni me processed.

Posta le due de Brogies on In fil. Se co

qui vant mille frie mieno, ver deno lettres menis en les frie de ches ches a Dan viene la faite de prime la juin la juin de Chrisce. Mani je non proins de Com, poins de com poins de